

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 9 (1900)
Heft: 34

Rubrik: Briefkasten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Encore les abonnements généraux.

(Correspondance.)

On a pu lire dernièrement dans quelques journaux que plusieurs entreprises de transport avaient adhéré au système des abonnements généraux dont l'adoption tend ainsi à généraliser de plus en plus. Je me suis permis l'année dernière de soumettre ce système à une critique, ou plutôt de le comparer à celui des carnets kilométriques en usage dans le grand duché de Bade. Plusieurs voix se sont élevées dans la presse, soit en faveur, soit à l'encontre de mon opinion; quelques organes faisaient prévoir une reprise de la polémique à la fin de la saison, mais n'ont pas donné suite à cette idée. Si je me décide donc de mon côté à revenir sur ce sujet, c'est surtout dans l'espérance de provoquer une nouvelle manifestation d'opinions. Mais c'est aussi parce que j'ai en l'occasion, plus que jamais, dans le courant de l'été écoulé de faire une observation qui me donne fort à penser. Connaissant à fond la Suisse, je reçois de tous côtés, notamment de mes anciens clients, des demandes de renseignements et de conseils. L'an passé déjà je remarquai que bon nombre de familles qui avaient autrefois l'habitude de venir régulièrement en Suisse, me demandaient mon avis sur la Forêt Noire; je pensai d'abord que c'était plutôt un effet du hasard, du désir de visiter une autre contrée. Or cette année, le même fait s'est reproduit avec une persistance telle que j'en fus frappé et décidai d'approfondir la chose; mon enquête n'a fait que confirmer mes présomptions, car voici la réponse presque unanime qui me fut toujours donnée: Par suite des vacances, on ne peut s'absenter que fin juillet et août; or depuis l'introduction des abonnements généraux, un voyage en Suisse n'est plus un délassement, mais une corvée que l'on préfère éviter. Mes correspondants appartiennent en général à ce que nous avons coutume d'appeler en jargon d'hôtel les bonnes familles; ce sont des personnes qui séjournent en général pendant des semaines au même endroit, ou qui n'émigrent qu'une fois ou deux tout au plus; ces clients font de belles dépenses non seulement à l'hôtel, mais encore en voultes, en achats de toutes sortes, et constituent pour la localité qu'ils habitent une ressource inépuisable. En outre, il s'établit peu à peu, entre ces habitudes et la population indigène des relations profitables aux uns comme aux autres.

Je crains que cette catégorie de touristes ne finisse par tourner le dos de plus en plus à la Suisse et par se voir submergée par un torrent d'étrangers bien supérieurs en nombre, il est vrai, mais incapables de les remplacer au point de vue tant matériel que moral. La Suisse ne sera plus le pays de délassement par excellence, qu'en recherche de toutes parties pour s'y faire corps et âme et pour y admirer la belle nature; elle deviendra un carrefour où l'on ne parviendra plus à se frayer son chemin qu'à la force des coudes, comme c'est malheureusement le cas déjà sur certaines de nos lignes de chemin de fer. Or, il n'est nullement indifférent pour l'industrie hôtelière suisse, dans laquelle sont engagés des capitaines énormes, de savoir quel sera le développement futur du tourisme. On ferait bien de se demander sérieusement si cette circulation massive et toujours croissante permet réellement de compter encore sur un bénéfice modéré, ou s'il ne vaudrait pas mieux insister un peu plus sur la qualité que sur la quantité. Si cette dernière opinion venait à prévaloir, ce serait naturellement en première ligne aux entreprises de transport à y contribuer, et le plus important à mon avis serait non l'extension mais la suppression des abonnements généraux. Qu'on les remplace par les carnets kilométriques ou par autre chose, peu importe, pourvu que l'innovation soit rationnelle et profite non pas à une seule catégorie d'intéressés — les touristes — mais dans une même mesure à tout le monde. En tous cas, le système adopté ne devrait pas, comme c'est le cas actuellement, provoquer directement les abonnés à passer tout leur temps en chemin de fer. J'en ai dernièrement une conversation avec une dame qui faisait avec quatre de ses connaissances un tour de quinze jours en Suisse avec abonnement général; la somme des kilomètres qu'elles ont parcouru se monte à un total incroyable. Un individu normal possédant un certain sentiment pour les beautés naturelles et désirant en jouir quelque peu, aurait mis un effort à faire le même parcours. Lui ayant demandé si elle considérait cette course au clocher comme une joissance, elle me répondit tranquillement: "Pas précisément, car nous étions tous à demi morts en rentrant chez nous, mais nous tenions à ne rien perdre et à profiter de l'occasion jusqu'au bout". Et n'allez pas croire que ces cinq personnes font exception, au contraire, la majorité pense — et agit de même. Presque tous ceux que j'ai vus jusqu'à présent s'efforçaient de remplir ce qu'ils considéraient comme leur devoir primordial, c.-à-d. d'abattre autant de kilomètres que possible. Un jeune médecin se vantait d'avoir parcouru des distances telles que le kilomètre ne lui revenait même pas à l'encontre. Ce problème paraissait avoir effectivement absorbé toutes ses pensées; car lorsque je lui demandai ce qu'il avait à faire à N. N., petit trou reculé qui ne

présente absolument rien de remarquable, il me répondit avec la plus aimable franchise: "rien de tout, mais ça suffisait juste pour terminer le trois-millième kilomètre".

Mais en voilà assez pour aujourd'hui, j'ai mis la patience de mes lecteurs à rude épreuve et cela en pleine saison, alors qu'on a certainement autre chose à faire qu'à lire des articles comme celui-ci; si j'ai néanmoins choisi précisément cette époque, c'est qu'elle seule permet d'établir des comparaisons entre le présent et le passé, et que je tenais à encourager mes collègues à en profiter pour faire leurs observations.

Ch. St.

Note de la Rédaction. La suppression des abonnements généraux de quinze jours contribuerait à elle seule à remédier pour une bonne part à cette rage de voyager; car les personnes qui prennent un abonnement d'un ou de plusieurs mois voyagent à leur aise et sont moins enclines à déranger leurs compagnons de route. Ce serait un moyen de relever la qualité aux dépens de la quantité.

>><

Offene Frage.

Geehrter Herr Redakteur!

Ich erlaube mir an Sie zu gelangen, um durch Ihre Vermittlung die Meinung meiner Herren Kollegen über nachfolgenden Fall zu erhalten:

Ich habe einen französischen Koch, der, ohne mit mir je ein Wort darüber verloren zu haben, seit 6—8 Wochen täglich 1—2 Kilo *Glace de viande* für sich präpariert, dieselbe in Därmen und Blechbüchsen verpackt und zu seinen Gunsten verwertet. Die Thatsache ist konstatiert durch verschiedene nächtliche Besuche im *garde-manger*. Im Kessel, der beständig auf dem Feuer steht, werden Knochen und schöne Stücke Fleisch einfach zu *Glace* gemacht. Die verpackte *Glace* verschwindet dann entweder per Post oder sie wird ausser das Haus getragen und weiter spediert. Gegenwärtig wird auch Sirup fabriziert.

Um die Saison ungestört beenden zu können, habe ich mich bis jetzt darauf beschränkt, die Thatsachen zu konstatieren, um dann später die Angelegenheit ins Reine zu bringen.

Vieleicht ist einer meiner Herren Kollegen, der schon ähnliche Erfahrungen gemacht, so freundlich, mich durch unser Vereinsorgan wissen zu lassen, wie hoch ein Kilo *Glace* geschätzt wird, welches wohl das richtigste Vorgehen in dieser Angelegenheit ist, wieviel dem Koch am Salär abgezogen werden darf und wie diese Frage vom rechtlichen Standpunkt aus betrachtet wird. Ich füge bei, dass zwischen dem Koch und mir weder mündlich noch schriftlich betr. *Glace* etwas vereinbart wurde. J. C.

Kleine Chronik.

(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 21. August 6130.

Engelbergbahn. Die Bahn hat im Monat Juli 1900 28,601 Personen befördert.

Bergbahn Lauterbrunnen-Mürren. Der Monat Juli zeigt eine Reisendenzahl von 12,000 gegen 13,860 Personen im Vorjahr.

Berner Oberlandbahn. Der Personenverkehr zeigt im Juli eine Reisendenzahl von 63,000 Personen (1899: 64,322).

Paris. Die Besucherzahl im Schweizerdorf in Paris betrug am 6. bis 11. August 66,255 Personen und vom 12. bis 18. August 82,341 Personen.

Rorschach-Heiden-Bahn. Der Personenverkehr zeigt im Juli eine Reisendenzahl von 26,900 Personen (1899: 26,935).

Belgien. Dieser Tage ist das neuerrichtete Grand Hôtel du Coq-sur-mur eröffnet worden. Dasselbe enthält 128 Betten und entspricht in seiner Einrichtung den modernen Ansprüchen.

Heidelberg. Das Hotel zur Reichspost kauft für 400,000 M. Herr Friedrich Ortenbach, früher Hotel Landsberg zu Frankfurt a. M. Übernahme 1. Oktober.

Simplontunnel. Die Simplon-Tunnel-Arbeiten sind bis zum 20. ds. auf Briger Seite bis auf 3545, auf Iseler Seite bis auf 2642, zusammen 6187 Meter vorgeschritten.

Davos-Platz. Dem Vernerthal nach wird der Verwaltungsrat des Grand Hôtel Belvédère (Aktienkapital 900,000 Fr.) für das Betriebsjahr 1899/1900 die Verteilung von 5 Prozent Dividende in Vorschlag bringen gegen 4 Prozent im Vorjahr.

Fachschule. Der Genferverein der Hotelangestellten hat die Gründung einer Hotelfachschule in Dresden beschlossen mit Herrn Poppe als Vorsteher und Herrn E. Radunsky als Leiter. Der erste Kurs soll bereits anfangs Oktober beginnen.

Davos. Der Kassaverkehr des Kurvereins Davos betrug per 1899 Fr. 263,000 in den Einnahmen und Fr. 250,000 in den Ausgaben, wovon Fr. 77,000 direkte Kurverkehrsneinnahmen (Ausgaben 121,000 Franken, Fr. 37,000 Eisbahn (45,000), Fr. 37,000 Wasserversorgung (37,000), Fr. 110,000 Kanalisation (45,000).

San Remo. Herr Elmer-Morlok, Direktor des Hôtel Beau au Lac in Zürich, hat gemeinsam mit Herrn Golpke, Sekretär des Hotel Bürgenstock, das Grand Hôtel de Nice in San Remo erworben. Die beiden Herren werden das Etablissement auf 1. Oktober in Betrieb nehmen.

Village Suisse à Paris. Une pétition circule en ce moment à Paris et se courre de signatures. Elle demande qu'à la fermeture de l'Exposition, le Village suisse soit conservé et reste pour la saison prochaine le lieu de promenade et de villégiature qui manque aux Parisiens.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de la Suisse, 1.000,000 de touristes. La saison du 4 au 12 August Fr. 1900: 532, Suisse 400, Allemagne 377, Angleterre 368, Autriche 373, Amerique 204, Russie 111, Belgique 57, Italie 50, Espagne 34, Basque 30, Divers: Danemark, Etats-Balkans, Asie, Afrique, Australie 70. — Total: 2506.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 1. bis 10. August 1900: Deutsche 497, Engländer 265, Schweizer 100, Franzosen 25, Holländer 69, Belgier 28, Russen 62, Österreicher 28, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 65, Dänen, Schweden, Norweger 14, Amerikaner 55, Angehörige anderer Nationalitäten 37. Total 1841. Darunter waren 452 Passanten.

Billige Sommerfrische. Bei San Remo, am südlichen Ende der Wiese, zwischen den Orten, die ein Mensch aufgrund seines grossen Platzes aus 500 auswandernden Eisenbahnwagen einen kleinen Badeort erstellt. Den Gästen, an denen es nicht fehlen soll, wird ein ganz geringes Mietgeld auferlegt, wogegen sie ermäßigt sind, den zu ihrem Badeunterhalt der nötigen Bedarf aus den Baum- und Gemüsegärten frei zu requirieren.

Glarus. In der „N. Glarus“ regt ein Korrespondent an, es sollen nun im Glarus Land, nachdem durch Eröffnung der Klausenstrasse der Fremdenstrom zu fließen angefangen habe, Private und Verkehrsvereine, Kleine und Gross zusammenstehen, um das Haus zu bestellen und es für Wiederkommen und Bleiben der Fremden einzurichten, neue Geschäfte, Pensionen und Hotels zu erstellen.

Telephon. Die Telephonverbindungen Lugano-Zürich und Bellinzona-Luzern werden voraussichtlich Mitte September dem Verkehr übergeben werden können. Die Linie Lugano-Chiasso wird nächste Woche eröffnet. — Die direkte Telephonverbindung Basel-Paris via Belfort ist am 18. August dem Verkehr übergeben worden. Die Taxen sind folgende: Basel-Belfort Fr. 1.50, Basel-Paris 4 Fr. per Dreiminuten gespräch.

Weltausstellung in Paris. In der Klasse 111 (Hygiene und Balneologie) sind folgende Auszeichnungen ausgeteilt worden: Goldene Medaille: Station climatérique de Leysin, Silberne Medaille: Hotel Waldhaus Vulpera; Bad Passug; Bad Tarasp-Schuls; Hotel Kulp, St. Moritz. Bronzene Medaille: Bad Aveneux; Kursaal Maloja; Töndury, Pindisch & Co. Ehrenmedaille: Syndicat des intérêts de Montreux; Bad Rothenbrunnen; Bad Andeer.

Luzern. Sonnenberg-Bahn. Das Projekt der Errichtung einer elektrischen Bahn auf den Sonnenberg hat in städtischen Kreisen volles Vertrauen gefunden. Die von den Initianten, an deren Spitze Hr. J. Widmer auf Hotel Sonnenberg steht, zum Parkurs emittierten 330 Aktien à 500 Fr. sind wesentlich überzeichnet worden, so dass eine echelnerne Reparation stattfinden muss. Mit der Ausführung des Unternehmens wird nach Konsideration der Aktiengesellschaft sofort begonnen.

Im Oberengadin sind vom 9./10. August 5953 Personen folgender Nationen übernachtet.

Nationen	Übernachtet	1899
Deutsche	2118	2083
Holländer	953	1347
Russen	546	205
Amerikaner	634	110
Franko	524	495
Spanier	410	526
Schweizer	539	575
Italiener	255	34
And. Nationen	205	106
		5953

Luzern. Die Kurhausquai-Vorlesezeitung, die schon seit vielen Jahren von verschiedenen Quartiersvereinen sowie von Hoteliers und Privaten dringend begehrte wurde, scheint nunmehr ihrer Verwirklichung entgegenzugehen. Der Tit. Stadtat ist ein hübisches Ablagerungsplatz in einer öffentlichen Anlage, evn. mit Lawn tennis und andern Spielfeldern, umgeben, wogegen die Quai-Promenade würde bis ausserhalb der Badanstalt v. v. plangiert und an dem in den See vorspringenden halbrunden Endpunkt einen gefälligen Abschluss finden.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthäusern und Pensionen Luzern vom 1. bis 15. August 1900 abgestiegenen Fremden:

	1900	1899
Deutschland	6535	5948
Oesterreich-Ungarn	1260	618
Grossbritannien	1904	2479
Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada	3774	2013
Frankreich	2062	213
Italien	607	494
Spanien und Holland	800	855
Dänemark, Schweden, Norwegen	117	94
Spanien und Portugal	138	80
Russland (mit Ostseoprovinzen)	1044	512
Balkanstaaten	150	52
Schweiz	2155	1959
Asien und Afrika (Indien)	149	93
Australien	49	25
Verschiedene Länder	117	76
	Personen	20,774
	17,437	

Total seit Mai 88,480 (1899: 77,081).

Amerika. Aus den Vereinigten Staaten kommt die Nachricht, dass der berühmte Koch Charles Ranhofer, der von Geburt ein Deutscher, seine Meisterschaft auf kulinärischem Gebiet aber in Frankreich erworben hat, aus dem Leben geschieden ist. Nachdem Ranhofer gestorben ist, in Paris alle Fineness seiner Kunst erlernt hatte, ging er im Jahre 1856 nach New-York, wo er sich wahrscheinlich Erfolge erfreuen durfte. Er war es, der jene grossartige Dekoration brachte, das sie im Metropolitan-Palast aufzustellen suchten.

M. p. in F. Sie haben recht, das betreffende Frankfurter Blatt, dessen Annoncenreicher sich brüstete, dass seine imposanteren Aufträge in Frankreich und in Amerika zu haben führen, nicht den Titel „Daily Mail“, sondern „English Mail“. Dass diese Summe auf irgend eine Weise wieder in die Hotelkassen zurückfließt, scheint uns sehr fraglich; darum wird sich auch der „schniedige“ Repräsentant wenig kümmern.

Der Entrüstete: „Das nennt sich nun ein Hotel ersten Ranges! Und nicht einmal eine Zahnburste findet man auf dem Waschtisch!“

Des Vertragsbruchs hat sich schuldig gemacht:

Esther Nager, Kellnerin, von Hospenthal.

Hiezu als Beilage: Offertenblatt der „Hôtel-Revue.“

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Luzern. Dem „Luzerner Volksbl.“ wird aus Gewerbekreisen gemeldet, dass auf dem Bahnhof erstmals zweie neue Hotels erstellt und auf nächstjährige Saison dem Betrieb übergeben werden sollen. Das „Luz. Tagbl.“ bemerkt hierzu: „Da wird wohl ein dickes? dazwischen setzen dürfen! Erstlich kann über das östlich vom Bahnhof gelegene Areal noch gar nicht verfügt werden: ein eventueller Verkauf müsste unbedingt, dem Wege der öffentlichen Verwaltung, vorausliegen. Zweitlich ist der Stadt früher zugehörige Areal westlich vom Bahnhof der Fall war. Aber auch abgesehen von alledem wird jedermann sich fragen, ob nicht schliesslich auch in Hotel- und Magnazinbauten in Luzern eine Überproduktion eintreten wird, die unter Umständen verhängnisvoll werden dürfte. Wir gehören nicht zu den Angstmeiern und Schwarzsehern: wer aber die heutigen Verhältnisse offenbart und unbefangen betrachtet, der wird sich sagen müssen, dass dieselben schon sehr arg zugespitzt sind und der Bogen kaum mehr straff gespannt gewesen kann!“

Durch das Fallissement eines Reisebüros ist eine grosse Anzahl von Amerikanern, die zur Zeit des Krieges ausserhalb des Landes verweilten, bestürzt worden. Es wird die Reisebüro, die unter dem Namen „Travelers“ firmiert, darunter ein bekanntes amerikanisches Reisebüro, die „British Craford Company“, von deren Kunden augenblicklich 65 zum Besuch der Ausstellung in Paris weilen, während weitere 450 Kunden zur Zeit sich in verschiedenen Plätzen des Kontinents aufhalten. Als die Nachricht von dem Fallit des Gesellschaft bekannt wurde, verlangten die Pariser Hotelbesitzer Begleichung der Rechnungen seitens ihrer Gäste, die letztere ihre Kassen der Reisegesellschaft übergeben, um sie so bald wie möglich wieder freizugeben. Zwei derart betroffene Damen erzählten mir, dass sie bei betreffender Gesellschaft schon Mitte Januar bei Anmeldung zur Teilnahme an der Reise je 800 Dollar einbezahlt haben und nun gezwungen sind, ausser den noch von der Gesellschaft bezahlten Spesen der ersten Überfahrt sämtliche anderen Kosten nochmals auszuzeigen. Ein Teil der Vergnügungsreisenden hat sich infolgedessen genötigt gesehen, die Rückreise anzutreten.

Pech auf der Reise. Man schreibt dem „Bund“ aus Interlaken: Für den Hotelier ist nichts so unangenehm, als wenn jetzt in den Hochsaisons, die er nicht weiß, wo seine Gäste untergebracht werden können. Zwar sind Zimmerschlafzähler angedeutet, Es wird die Reisebüro, die unter dem Namen „Travelers“ firmiert, darunter ein bekanntes amerikanisches Reisebüro, die „British Craford Company“, von deren Kunden augenblicklich 65 zum Besuch der Ausstellung in Paris weilen, während weitere 450 Kunden zur Zeit sich in verschiedenen Plätzen des Kontinents aufhalten. Als die Nachricht von dem Fallit des Gesellschaft bekannt wurde, verlangten die Pariser Hotelbesitzer Begleichung der Rechnungen seitens ihrer Gäste, die letztere ihre Kassen der Reisegesellschaft übergeben, um sie so bald wie möglich wieder freizugeben. Zwei derart betroffene Damen erzählten mir, dass sie bei betreffender Gesellschaft schon Mitte Januar bei Anmeldung zur Teilnahme an der Reise je 800 Dollar einbezahlt haben und nun gezwungen sind, ausser den noch von der Gesellschaft bezahlten Spesen der ersten Überfahrt sämtliche anderen Kosten nochmals auszuzeigen. Ein Teil der Vergnügungsreisenden hat sich infolgedessen genötigt gesehen, die Rückreise anzutreten.

Internationale Kochkunstausstellung Frankfurt a. M. (Einges.) Das Komitee der vom 11. bis 21. Oktober d. J. hier stattfindenden Kochkunstausstellung entfaltet schon seit Monaten eine ausserst rege Tätigkeit. In seiner am Freitag den 11. d. Ms. abgehaltenen 34. Sitzung beschloss der Vorstand, dem grossen Komitee die Anschaffung von Ehrenpreisen im Gesamtwert von M. 5000 — vorzuschlagen, obgleich bereit, von mehreren Fürstentümern von Interesse zu sein. Die Firma „Vereinigte Geschäftsführer und Privatleute“ hat sich ebenfalls mit einer grossen Anzahl von Ehrenpreisen ausgestattet. Die überaus zahlreiche Beteiligung und zwar speziell in der kulinarischen Gruppe lässt es wünschenswert erscheinen, dass der Jury möglichst viele Ehrenpreise zur Verfügung stehen. Dass es sich bei dieser Kochkunstausstellung um eine Ausstellung grösserer Stil handelt, beweist die Thatsache, dass die auf dem Ausstellungsort in der Forsthausstrasse vorliegenden kleinen, mit dem Namen der betreffenden Gruppe beschrifteten Tische, die der Jury vorgelegt werden, nicht genügend sind. Die beiden großen Hallen werden daher durch einen 3000 Quadratmeter umfassenden Neubau, dessen Ausführung der Firma Hildebrandt hier, übertragen ist, zu einer Riesenhalle verbunden, in welcher die 12 Hauptgruppen untergebracht werden können. Die kleineren Hallen dienen alsdann zur Aufnahme von Separatgruppen, die aus technischen und sonstigen Rücksichten nicht in der grossen Halle Aufnahme finden können.

Fragekasten.

Kann mir vielleicht ein Herr Kollege Auskunft geben, ob Eiskästen aus Ciment für *Garde-Manger* zu empfehlen sind, resp. ob der Eiskästen nicht grösser ist als in solchen von Holz, Gefl. Auskunft an die Redaktion erbetet.

J. F.

Briefkasten.

M. p. in F. Sie haben recht, das betreffende Frankfurter Blatt, dessen Annoncenreicher sich brüstete, dass seine imposanteren Aufträge in Frankreich und in Amerika zu haben führen, nicht den Titel „Daily Mail“, sondern „English Mail“. Dass diese Summe auf irgend eine Weise wieder in die Hotelkassen zurückfließt, scheint uns sehr fraglich; darum wird sich auch der „schniedige“ Repräsentant wenig kümmern.

Der Entrüstete: „Das nennt sich nun ein Hotel ersten Ranges! Und nicht einmal eine Zahnburste findet man auf dem Waschtisch!“

Des Vertragsbruchs hat sich schuldig gemacht:

Esther Nager, Kellnerin, von Hospenthal.

Hiezu als Beilage: Offertenblatt der „Hôtel-Revue.“

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weißer und farbiger „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Braut-Seiden-Robe Fr. 21.70